

venu, partent draver sur la rivière. Châteauguay est un point d'inspection pour les radeaux de flottage. La guerre de 1812 viendra troubler temporairement le commerce du bois.

La bataille de la Châteauguay

En 1812, les États-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et visent la colonie britannique, le Canada. L'année suivante, une invasion concertée se prépare au Bas-Canada. Châteauguay constitue un avant-poste de l'armée britannique qui fait appel au lieutenant-colonel Charles Michel de Salaberry pour défendre les frontières. Il séjourne au village pour y préparer ses plans. Plusieurs habitants de Châteauguay s'enrôlent dans le régiment des Voltigeurs.

Du 20 au 25 octobre, Salaberry établit ses dispositifs de défense à un endroit stratégique de la rivière, à 30 km au sud du village. Le 26 octobre 1813, c'est le grand jour. À la tête de 300 Voltigeurs, de quelques Amérindiens, de Miliciens et de réguliers britanniques, il met en déroute l'armée du général américain Wade Hampton évaluée à 3,000 hommes aux premières tranchées. Charles Michel de Salaberry empêcha ainsi l'armée américaine d'assiéger Montréal, et peut-être d'envahir le Bas-Canada.

La révolte des Patriotes

La période de 1815-36 marque l'escalade de la lutte entre les sociétés canadienne-française et canadienne-anglaise qui aboutit aux rébellions de 1837-38. Le peuple canadien-français, exaspéré par la crise économique, les mauvaises récoltes et l'oppression coloniale, s'organise et se soulève contre le pouvoir anglais.

À Châteauguay, en 1838, les Patriotes, dirigés par le notaire Narcisse Cardinal et son clerc Joseph Duquette, s'emparent d'abord du vapeur qui fait la navette entre le village et Montréal. Ils contrôlèrent ensuite le village, en arrêtant les Loyalistes qu'ils gardèrent prisonniers à leur quartier général près de l'église Saint-Joachim. Enfin, n'étant munis en général que de bâtons et de fourches, ils tentent d'obtenir des armes à feu chez les Iroquois de Kahnawake qui leur tendent un piège et les rendent à la milice anglaise. Ils sont amenés à la prison de Montréal. Après un court procès, Cardinal et Duquette sont pendus au Pied-du-Courant. Au village, l'armée anglaise, pour se venger, fait incendier toutes les maisons des Patriotes connus.

Expansion

En 1854, la population de Châteauguay atteint 3,400 habitants. On compte déjà six écoles et une vingtaine de commerçants. Suite à l'abolition du régime seigneurial au Canada en 1855, la paroisse de Saint-Joachim de Châteauguay devient municipalité.

De nouveaux modes de transports et de communications sont introduits. De 1855 à 1890, la navigation est florissante. Plusieurs bateaux à vapeur donnent un service régulier entre le village et Montréal. Ils transportent les voyageurs et les marchandises qu'expédient les cultivateurs vers les marchés de Montréal. Un bureau télégraphique est établi en 1881 et le service téléphonique le sera en 1889. Le chemin de fer remplace progressivement le vapeur. À partir du tournant du siècle, la rivière et le lac Saint-Louis deviennent des endroits de plaisance qui font la joie des villégiateurs.

Une ville moderne

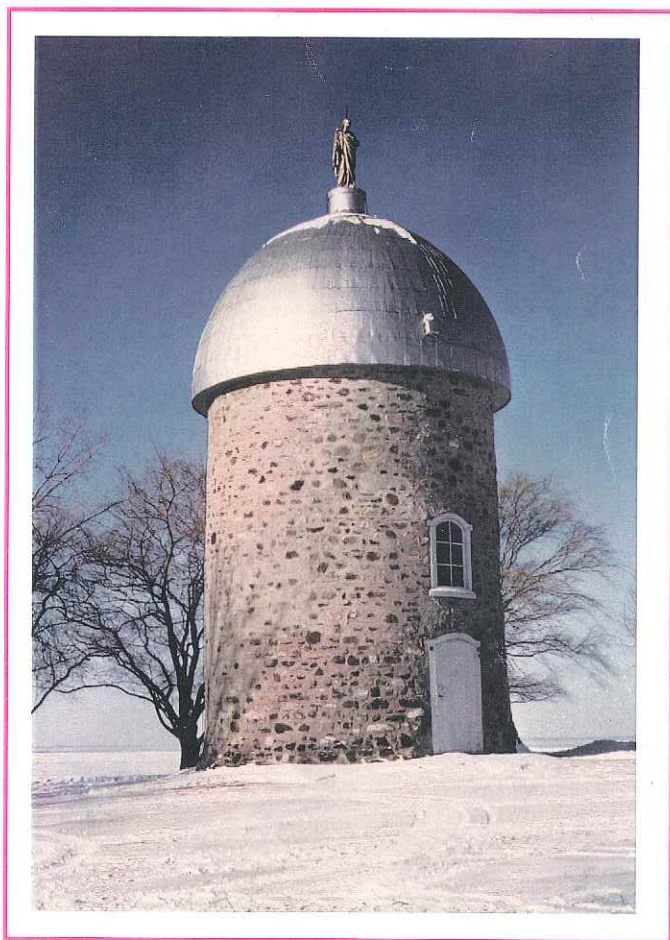
En 1912, la partie du village appelée Bassin s'incorpore sous le nom de Ville de Châteauguay et en 1960, Saint-Joachim de Châteauguay devient Châteauguay-Centre. Avec la fusion de ces deux municipalités en 1975, Châteauguay est devenue aujourd'hui une ville moderne et unifiée comptant plus de 42 000 habitants et qui progresse vers son autonomie.

Sur l'île Saint-Bernard, le moulin seigneurial nous est resté, témoin silencieux de trois siècles d'histoire.

Circuit Patrimonial

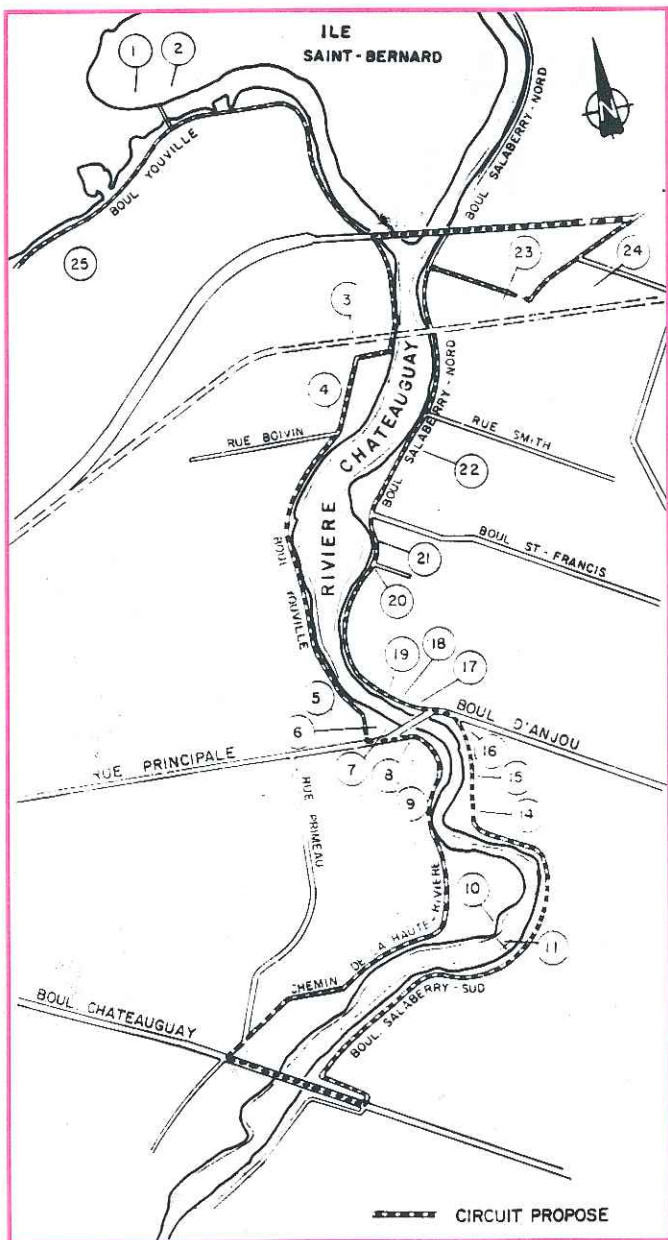
Châteauguay, trois siècles d'histoire

Châteauguay, vocable de sonorité bien française, rappelle, de l'ancienne seigneurie à la ville moderne, un patrimoine historique riche de plus de 325 ans.



**Le Moulin Seigneurial
de l'île Saint-Bernard**

Circuit Patrimonial du Vieux Châteauguay



1. MOULIN SEIGNEURIAL

C'est à Charles Lemoyne fils, seigneur de Châteauguay, qu'on doit la construction en 1686, du moulin à vent sur l'île Saint-Bernard. Il servait de meunerie aux censitaires.

2. MANOIR DE L'ÎLE SAINT-BERNARD

Ce manoir a été construit en 1836 par les Sœurs Grises, seigneures de Châteauguay à l'époque. Il révèle un toit mansardé d'influence anglo-américaine. Il a été agrandi en 1881.

3. MAISON GILMOUR

Datant du début du XIX^e, cette maison en pierres burinées par le temps fut longtemps la résidence de la famille Gilmour. 9 rue Taylor.

4. CHAPELLE DU BASSIN

Cette chapelle fut bâtie en 1735 par les premières familles de Châteauguay. Elle fut grandement endommagée par l'armée anglaise en 1760. Une croix décorée d'une fleur de lys marque aujourd'hui l'emplacement originel.

5. HÔTEL DE VILLE

Construite en 1910, cette imposante bâtisse a servi de couvent aux Sœurs de la Congrégation jusqu'en 1973. Elle est devenue depuis l'hôtel de ville (mairie) de Châteauguay.

6. ÉGLISE SAINT-JOACHIM

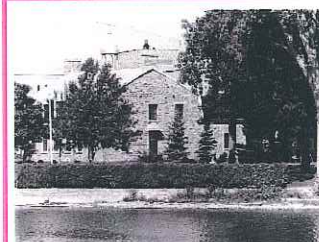
Elle fut construite en 1775-1779 sous l'administration des curés Dumouchel et Foucher. Les éléments décoratifs de la façade sont d'origine anglo-américaine alors que les deux clochers, ajoutés en 1840, dénotent l'influence de la région de Québec.

7. PRESBYTÈRE SAINT-JOACHIM

Il constitue à peu près l'unique exemple à Châteauguay de la maison dite d'artisan. Construit en 1845, sous le curé Lecours, pour remplacer l'ancien de 1776, il fut rénové en 1950.

8. MAISON DUQUETTE

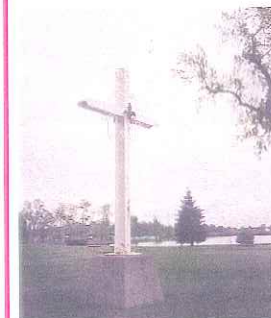
C'est dans cette maison à toit français que Edward Ellice, seigneur de Beauharnois, et plusieurs Loyalistes ont été tenus captifs, lors de la Rébellion en novembre 1838. Elle a été remplacée vers 1925 par une maison droite, située au 29 rue Principale.



2. Manoir de l'île Saint-Bernard



3. Maison Gilmour



4. Chapelle du Bassin



5. Hôtel de Ville

9. ÉCOLE MODÈLE

En 1914, la commission scolaire fit construire cette école. Louis-Philippe Paré y a enseigné de 1915 à 1933.

10. MOULINS DES SŒURS GRISSES

Sur la pointe Chèvrefils, les Sœurs Grises ont fait construire un premier moulin à eau en 1766-69. On a dû alors élever une digue de 400 pieds et creuser un canal de 280 pieds. Ce moulin a été démolé et remplacé en 1839 par un deuxième qui a brûlé en 1910. Le canal est encore visible aujourd'hui.



6. Église Saint-Joachim



6 - 7. Église et Presbytère Saint-Joachim



9. École Modèle



12. Maison Martineau

11. LA DIGUE

Vers 1930, l'ancienne digue subit des réparations et reçut un revêtement de ciment. La fonction de la nouvelle digue était de briser les glaces de la rivière pour diminuer les crues du printemps au village.

12. MAISON MARTINEAU

Construite en 1827 par les Sœurs Grises. Elles en firent un atelier de tissage. 149, boul. Salaberry Sud. Moulin à corder la laine.

13. FERME DES ANCÊTRES

Maison paternelle des Dumouchel qui été incendiée par l'armée anglaise lors des événements de 1837-38. Les poutres calcinées au grenier en témoignent aujourd'hui. 126 boul. Salaberry Sud.

14. MAISON TRUDEAU

Cette maison à toit mansardé à quatre versants a été construite vers 1890 par Narcisse Laberge. 88 boul. Salaberry Sud.

15. MAISON SALABERRY

À l'automne de 1813, le lieutenant-colonel Salaberry établit ses quartiers généraux dans cette habitation. Il y conçut ses plans en vue de la Bataille de la Châteauguay.

16. MAISON LEPAILLEUR - McFARLANE

Cette maison, dont l'architecture rappelle les maisons des mouhards d'Amsterdam, a été construite en 1792 par l'armée britannique pour entreposer le grain. Elle a été vendue à François-Georges Lepailleur en 1825. 54 Salaberry Sud.

17. MAISON GRAVEL

Cette jolie petite maison, aux cheminées en chicane, a été bâtie en 1842 par la veuve du notaire pour une de ses filles. Le Docteur Dupuis y a habité à partir de 1882. Sa fille Clémentine vendit à l'abbé Gravel. 52 Salaberry Sud.

18. MAISON HYPHE

Appartenant à la famille Hythe vers 1800, cette élégante demeure est typique de la maison québécoise par l'ensemble de ses éléments architecturaux. 40 boul. Salaberry Nord.

19. MAISON LANG

Maison ancestrale de la famille Lang où ont eu lieu, en 1832, les premiers services de l'Église presbytérienne à Châteauguay. 62 boul. Salaberry Nord.

20. MAISON CHARLES LABERGE

Achetée et rénoverée par Charles Laberge vers 1940, cette habitation bâtie en 1770, constitue le plus vieil exemple à châteauguais de la maison de pierre. Elle est caractéristique du modèle français du XVII^e siècle. 122 boul. Salaberry Nord.



15. Colonel Salaberry



16. Maison Lepailleur



17. Maison Gravel



18. Maison Hythe



22. Maison des Franciscains



23. Maison Chèvrefils

21. ÉGLISE SAINT-ANDREW

Érigée un peu après 1910, elle est devenue la troisième église presbytérienne au service de la communauté anglophone.

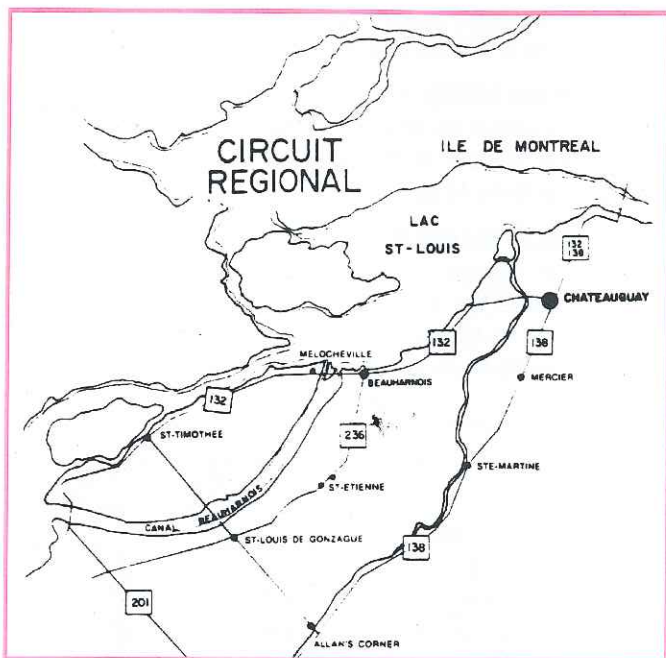
22. MAISON DES FRANCISCAINS

Située dans un décor champêtre, cette immense maison de retraite pour les frères franciscains a été fondée en 1932 par le père Armand Thivierge.

23. MAISON CHÈVREFILS

Cette demeure construite par Guillaume Dalton, selon l'architecture qui rappelle le bassin de la Loire, affronte les vents du lac Saint-Louis depuis 1835. 561, boul. D'Youville.

Circuit régional



Située à quelques kilomètres au sud-ouest de Montréal sur la rive-sud du Saint-Laurent, la région de Châteauguay est riche en patrimoine historique et en sites intéressants. Contrée agricole embellie par les délicates sinuosités de rivières et de ruisseaux, elle offre aux visiteurs une randonnée agréable et enrichissante.

Le circuit débute par la réserve amérindienne de Kahnawake. Visitez-y le musée, le village amérindien de Poking Fire et les boutiques d'artisanat.

En passant le pont de l'île Saint-Bernard jusqu'à Léry, empruntez le chemin du lac Saint-Louis – parallèle à la 132 Ouest – où vous pourrez admirer de belles résidences telles l'ancienne maison d'été d'Honoré Mercier et le Château Bleu.

En arrivant à Beauharnois, la centrale hydroélectrique et les écluses de la voie maritime du Saint-Laurent offrent un spectacle intéressant.

En poursuivant votre chemin sur la 132 jusqu'à Saint-Timothée, empruntez une petite route parallèle à la 201 – qui passe par Saint-Louis de Gonzague – vers le Parc Historique de la Bataille de Châteauguay à Allan's Corner. Ce centre d'interprétation comprend un musée et présente un film qui vous fera revivre les péripéties de la fameuse bataille au cours de laquelle le colonel Salaberry s'est grandement illustré.

Enfin, remontez la route 138. Tout au long de la route plusieurs cultures maraîchères importantes vous mettront l'eau à la bouche!

Survol historique

Châteauguay s'est, à juste titre, bien illustrée dans l'histoire du pays. La Bataille de la Châteauguay et la part qu'ont pris les Patriotes d'ici aux événements de 1837-38 demeurent consacrées. Mais, c'est aussi l'histoire des premiers Amérindiens, des défricheurs «canayens» et écossais, des habitants de la paroisse jusqu'à aujourd'hui.

Ouvrons le livre de ce passé éloquent.

Bien avant que les Blancs n'arrivent, la région était déjà sillonnée par les peuplades d'Iroquois et d'Algonquins. Ils vivaient de chasse, de pêche et de cueillette de fruits. La forêt recouvrait presque entièrement le paysage.

Au début du XVII^e siècle, Samuel de Champlain explore la région et en dresse une carte. Mais la colonisation ne s'ouvrira véritablement que vers la fin du siècle.

Colonisation

Le 29 septembre 1673, le comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, concède à Charles Lemoyne, déjà seigneur de Longueuil, la seigneurie de Châteauguay. Il établit son domaine à l'entrée de sa seigneurie sur l'île Saint-Bernard où il fait construire en 1683, un manoir fortifié appelé «le Chasteau» qui renferme une chapelle. Le Chasteau comprend alors deux familles et six autres personnes. Ils vivent de chasse, de pêche et font un peu de défrichage. Selon l'historien Daniel, comme le chargé d'affaires du Chasteau s'appelait Gué ou Gay, le nom de Chasteau de Gay, tel qu'inscrit dans les actes de l'époque, se serait modifié en celui de Châteauguay.

Après sa mort en 1685, c'est son fils aîné, aussi prénommé Charles, qui hérite de la seigneurie et du fief. Il érige sur l'île un moulin à blé pour les besoins de ses censitaires desquels il prélève un droit de mouture.

De 1706 à 1765, la seigneurie passe aux mains des Robutel de la Noue. Comme la famille Lemoyne, ils développent peu la seigneurie, étant plus occupés à la guerre contre les Anglais et les Iroquois. Ainsi, en 1724, on ne compte que 26 censitaires vivant à l'intérieur du domaine seigneurial. En 1735, ces habitants construisent sur la rive ouest de la rivière, au Bassin, une chapelle plus vaste que celle du manoir. Le noyau de la vie communautaire se transporte ainsi au dehors de l'île Saint-Bernard.

Vers 1760, cent terres avaient déjà été affermées à des colons «canayens», mais dans la colonie, le rythme des événements s'accélére. La France cède le Canada à l'Angleterre. C'est l'occupation militaire britannique. À Châteauguay, les soldats anglais détruisent en grande partie la chapelle du Bassin.

Malgré la conjoncture économique défavorable suite à la guerre, le développement de la seigneurie s'accélére un peu avec son acquisition en 1765, par les Soeurs Grises. Elles enseignent le catéchisme aux enfants, font construire une boulangerie, et encouragent l'agriculture en érigeant plusieurs moulins à blé le long de la rivière. Elles resteront les seigneuses de Châteauguay jusqu'à l'abolition du système seigneurial en 1854.

Le peuplement de la seigneurie s'étend à l'intérieur des terres et la chapelle du Bassin, à peine relevée de ses ruines, ne suffit plus. En 1775 arrive le premier curé résidant à Châteauguay, l'abbé Dumouchel. Il fait construire plus au centre de la paroisse naissante, l'église Saint-Joachim.

Vers 1800, les premiers colons écossais viennent s'établir et, à la même époque, le commerce du bois remplace celui de la fourrure. Dans la région, les colons abattent les arbres et le printemps

Châteauguay



Ville de Châteauguay

Service des Communications

<http://www.ville.chateauguay.qc.ca>

Tél.: (450) 698-3004

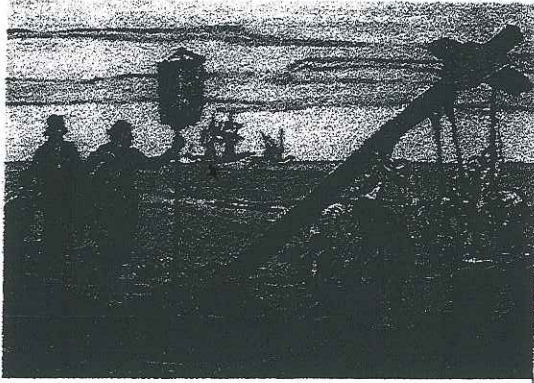


Le fleurdelisé



En 1998 le drapeau du Québec célèbre son cinquantenaire. Le 21 janvier 1948 en effet, l'Union Jack était pour l'ultime fois descendu du Parlement de Québec pour laisser la place au drapeau fleurdelisé.

«D'azur à la Croix d'argent cantonnée de 4 fleurs de lis», le drapeau du Québec témoigne de l'odyssée de la France en Amérique du Nord. Il évoque les couleurs des matelots de Jacques Cartier, il reprend la croix blanche des Compagnies franches de la marine, il arbore le bleu des pavillons de l'ancienne Marine de France et il affiche les lis de la glorieuse bannière du Carillon.



Cartier fait planter, en 1534, à Gaspé une croix portant l'écu fleurdelisé de François 1er.

Avec Jacques Cartier, commence l'histoire des drapeaux qui ont flotté au Québec. Puis sur les cartes établies par Champlain on peut remarquer un voilier arborant un pavillon et une flamme à croix blanche.

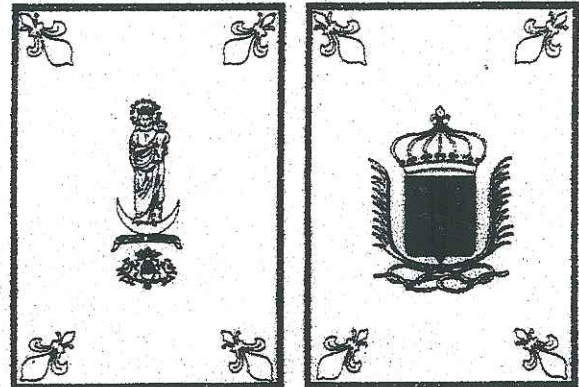
L'armée de Moncalm fait découvrir en Amérique du Nord, la Nouvelle France, les étendards multicolores des régiments du roi Louis XV. Chacun de ces régiments possède un drapeau «d'ordonnance» à la croix blanche et aux cantons de diverses couleurs.

Le drapeau anglais sera ensuite hissé sur le Bas-Canada après la défaite française sur les plaines

d'Abraham à Québec le 13 septembre 1759.

L'Union Jack devait à tout jamais flotter sur le Québec quand un événement qui se déroulait lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Québec allait créer une sensation dans la Belle Province et que décrit le Journal de Québec : «Bientôt on aperçut, au milieu des insignes, resplendissant de clarté et de jeunesse, un vieux drapeau français tombant de vétusté. C'est le drapeau sous lequel s'illustrèrent nos pères à la bataille de Carillon. On le portait comme une relique précieuse.» Sur ce grand «drapeau» en lambeaux étaient peintes, d'un côté les armes royales de France et de l'autre une image de la Vierge portant l'enfant Jésus. La «bannière de Carillon» comporte par ailleurs, au pieds de la Vierge les armoiries du marquis de Beauharnois (ville voisine de la jumelle de Cambrai, Châteauguay).

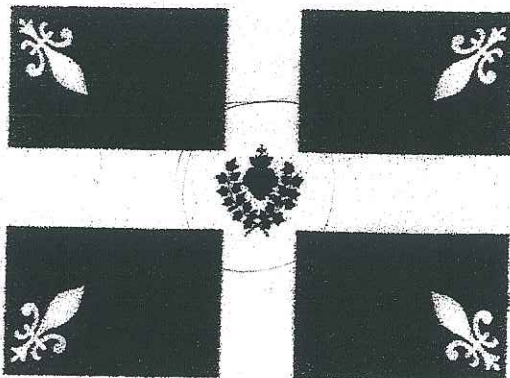
L'aube du XXème siècle suscite au Canada une floraison de projets de drapeaux. Pour les fêtes du tricentenaire en 1908 la ville de Québec pavoisera aux couleurs du drapeau bleu à croix blanche.



Dessins des deux côtés de la bannière

Le 24 mars 1903 on adopte à l'unanimité, comme drapeau des Canadiens français le projet du curé de Saint-Jude près de Sainte-Hyacinthe «des 4 fleurs de lis de la précieuse relique sur champ d'azur traversé par une croix blanche, portant au centre l'emblème du Sacré Coeur». La victoire du Sacré-Coeur n'est pourtant pas acquise du fait de l'emblème religieux figurant sur le drapeau. Dans le même temps, à Ottawa, le Premier Ministre soumet l'idée en 1945 d'un emblème distinctif.

De nombreux projets vont voir le jour mais les fleurs de lis et la croix blanche vont demeurer. Seules les fleurs de lis vont être redressées, la position verticale étant plus conforme aux règles de l'héraldique. «Les fleurs de lis se dirigent droit vers le ciel afin de bien indiquer la valeur de nos traditions et la force de nos convictions» indiquaient à l'époque le premier ministre Duplessis●



Le drapeau Carillon-Sacré-Coeur

CAMBRESIS HAINAUT QUEBEC

2ÈME ANNÉE, NO 3

1998

Châteauguay,
première ville
jumelée avec
Cambrai

Janvier 1983 :
coup de fil à l'as-
sociation : «êtes
vous prêts à ac-
cueillir un groupe
de chanteurs
québécois cet été
? » Tout est parti
de là.. (Nous ne
savions pas qu'il
était composé de
90 personnes, ce
groupe... chan-
teurs, musi-
ciens, accompagn
ateurs...). L'asso-
ciation se mobi-
lise pour les hé-
berger chez l'ha-
bitant, la ville
nous prête le
marché couvert.

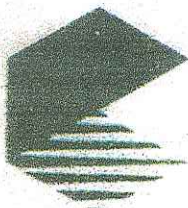
Le concert du
Choeur la Bo-
hème obtient un
franc succès, la
salle est pleine.
Le courant passe
entre cet en-
semble venu
d'une même ville

Châteauguay se présente

L'emblème

L'emblème de la ville de Châteauguay de couleur turquoise respecte le caractère champêtre de la ville (espaces bleus et verts). De forme hexagonale il représente à la fois un bâtiment et une agglomération se reflétant dans les cours d'eau de la ville. En effet, Châteauguay est entourée par trois cours d'eau : la rivière Châteauguay, la rivière Saint-Jean et le lac Saint-Louis. La forme choisie symbolise l'activité et le dynamisme en plus de représenter la première lettre du mot Châteauguay. L'accent circonflexe a été remplacé par des créneaux de tour afin de préserver et de souligner l'aspect historique de la ville ●

Châteauguay



Les armoiries

Unita Fortior. Plus forte parce qu'unie, telle est la devise de la ville de Châteauguay que l'on peut lire sur les armoiries. Feuilles d'érable, fleur de lys et couronne crénelée représentent les trois paliers de gouvernement.

«Unita Fortior» - invite la ville à la concorde, à l'unité. «Plus forte parce qu'unie» - elle rappelle la fusion des trois municipalités, en lui signalant qu'elle sera ainsi plus forte, plus courageuse. Le «chef d'azur ondé d'argent» figure les eaux de la rivière Châteauguay, du lac Saint-Jean et du fleuve Saint Laurent. Le chevron «gueule» y symbolise la protection des chevaliers de la seigneurie, nous remémorant ses antécédents historiques d'avant-poste fortifié (1677-1689). Les cinq feuilles proviennent des arbres du Sieur Le Moyne et des armes anglaises. Le mont de sinople surmonté d'un moulin à vent reproduit l'île Saint Bernard, qui conserve encore la tour maçonnerie d'un des plus vieux moulins à vent en Amérique du Nord (1686-1690). Il fut également utilisé comme redoute, poste de contrôle à

Le maire de Châteauguay
Jean-Bosco BOURCIER
(ancien hockeyeur professionnel)

l'entrée du lac Saint-Louis. Les ailes du moulin en forme de croix rappellent le travail de Marguerite d'Youville et, traditionnellement, la croix du chemin (événements historiques de 1838). La gerbe de blé et la roue dentelée imagent la richesse de la terre et le mouvement, l'élan vers l'avenir ●



L'histoire de Châteauguay

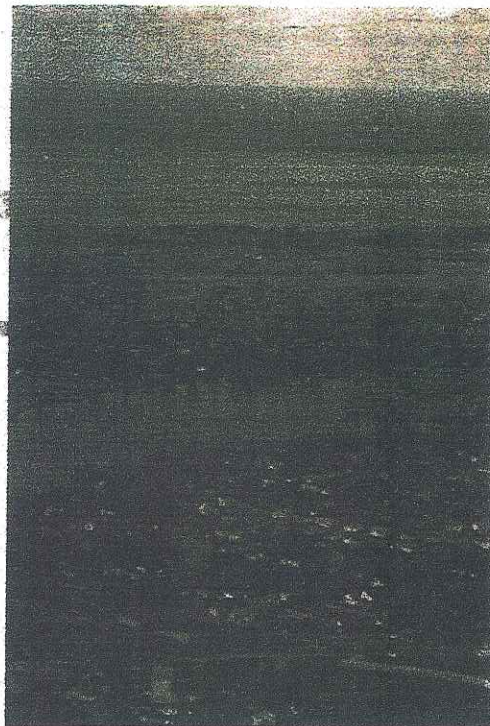
Le 29 septembre 1676, le comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, concède à Charles Le Moyne, déjà seigneur de Longueuil, la seigneurie de Châteauguay qui inclut l'île Saint-Bernard. En 1863, Charles Le Moyne y fait construire un manoir fortifié que l'on appelle le château. Le chargé d'affaires de la terre seigneuriale se nommait Gué ou Gay et l'on désigna alors l'endroit du nom de Château de Gay, qui devient à travers les années Château guay. Ce serait là l'origine du nom de la ville jumelle de Cambrai.

Par ailleurs, ce n'est qu'en 1775 qu'est construite l'église de Saint-Joaquim, aujourd'hui classée monument historique par le ministère de la Culture et des communications du Québec.

En 1813, Châteauguay devient un avant-poste de l'armée britannique. Le 26 octobre 1813 c'est la bataille de Châteauguay. Le colonel Charles-Michel de Salaberry et son groupe de 300 hommes y arrêtent les troupes américaines venues envahir le Bas-Canada.

En 1837-38, les patriotes de Châteauguay s'emparent du bateau-vapeur reliant Châteauguay à Lachine et font prisonniers des loyalistes. Certains de ces patriotes furent pendus, d'autres condamnés à l'exil.

Seigneurie, puis bourgade à vocation agricole s'adonnant parallèlement au commerce du bois, Châteauguay ne connaît son véritable essor qu'au début du siècle. En 1912, la partie du village appelée «bassin» s'incorpore sous le nom de ville de Châteauguay et en 1960 la paroisse Saint-Joachim-de-Châteauguay devient Châteauguay-centre. En 1975, ces deux communautés sont fusionnées pour donner le Châteauguay actuel qui compte aujourd'hui plus de 40 000 résidents.



L'emblème aviaire de Châteauguay.



le héron bleu

Quelques chiffres

42 246 habitants (au 1/1/1995)

66% francophones

29% anglophones

5% allophones

Moyenne d'âge : 34 ans

Nombre moyen de personnes par ménage : 2,9

Nombre total de familles : 13 795

Revenu moyen par famille : 46 174 \$ (environ 231 000 frs)

Superficie du territoire : 35,67 km²

35% résidentiel

25% agricole

15% récréation et conservation

10% industriel

10% commercial

5% institutionnel

Le centre d'une région

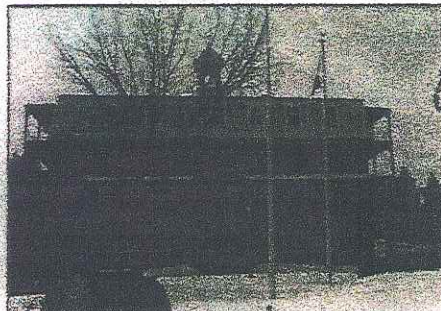
Avec ses 300 ans d'histoire, Châteauguay est pleine d'avenir et fière d'être devenue, avec une population de près de 40000 habitants, le pôle du secteur sud-ouest de la Rive Sud de Montréal. Tourné vers l'an 2000, Châteauguay est en plein essor. Son réseau local de transport en commun (CITSO) relié à la STCUM de Montréal et l'autoroute 30 ne font qu'affirmer son développement.

Les secteurs de la santé et des services sociaux y sont bien représentés, entre autres, par le Centre hospitalier Anna-Laberge, le CLSC, les bureaux gouvernementaux et l'éducation, offerte dans les 2 langues. La venue du Ministère des transports ne fait qu'accroître le rôle de Châteauguay dans la région.

Des espaces grandeur nature

Châteauguay a su préserver ses sites naturels : la rivière, le lac et la réserve faunique Marguerite d'Youville à l'île Saint Bernard, la plus grande à proximité de Montréal destinée à la protection des oiseaux d'eau et de la faune offrent un paysage naturel exceptionnel.

Avec le Centre écologique Fernand-Seguïn, les espaces de loisirs, les activités aquatiques, les artères cyclables, les sentiers de ski de fond, les nombreux terrains de jeux... *ici la qualité de vie prend tout son sens !*



La mairie de Châteauguay sous la neige

L'histoire de Châteauguay

Le 29 septembre 1676, le comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, concède à Charles Le Moynes, déjà seigneur de Longueuil, la seigneurie de Châteauguay qui inclut l'île Saint-Bernard. En 1863, Charles Le Moynes y fait construire un manoir fortifié que l'on appelle le château. Le chargé d'affaires de la terre seigneuriale se nommait Gué ou Gay et l'on désigna alors l'endroit du nom de Château de Gay, qui devient à travers les années Châteauguay. Ce serait là l'origine du nom de la ville jumelle de Cambrai.

Par ailleurs, ce n'est qu'en 1775 qu'est construite l'église de Saint-Joaquim, aujourd'hui classée monument historique par le ministère de la Culture et des communications du Québec.

En 1813, Châteauguay devient un avant-poste de l'armée britannique. Le 26 octobre 1813 c'est la bataille de Châteauguay. Le colonel Charles-Michel de Salaberry et son groupe de 300 hommes y arrêtent les troupes américaines venues envahir le Bas-Canada.

En 1837-38, les patriotes de Châteauguay s'emparent du bateau-vapeur reliant Châteauguay à Lachine et font prisonniers des loyalistes. Certains de ces patriotes furent pendus, d'autres condamnés à l'exil.

Seigneurie, puis bourgade à vocation agricole s'adonnant parallèlement au commerce du bois, Châteauguay ne connaît son véritable essor qu'au début du siècle. En 1912, la partie du village appelée «bassin» s'incorpore sous le nom de ville de Châteauguay et en 1960 la paroisse Saint-Joachim-de-Châteauguay devient Châteauguay-centre. En 1975, ces deux communautés sont fusionnées pour donner le Châteauguay actuel qui compte aujourd'hui plus de 40 000 résidents●



L'emblème aviaire de Châteauguay.



le héron bleu

Quelques chiffres

42 246 habitants (au 1/1/1995)

66% francophones

29% anglophones

5% allophones

Moyenne d'âge : 34 ans

Nombre moyen de personnes par ménage : 2.9

Nombre total de familles : 13 795

Revenu moyen par famille : 46 174 \$ (environ 231 000 frs)

Superficie du territoire : 35.67 km²

35% résidentiel

25% agricole

15% récréation et conservation

10% industriel

10% commercial

5% institutionnel

Le centre d'une région

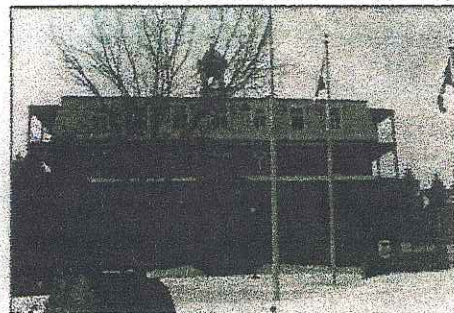
Avec ses 300 ans d'histoire, Châteauguay est pleine d'avenir et fière d'être devenue, avec une population de près de 40000 habitants, le pôle du secteur sud-ouest de la Rive Sud de Montréal. Tourné vers l'an 2000, Châteauguay est en plein essor. Son réseau local de transport en commun (CITSO) relié à la STCUM de Montréal et l'autoroute 30 ne font qu'affirmer son développement.

Les secteurs de la santé et des services sociaux y sont bien représentés, entre autres, par le Centre hospitalier Anna-Laberge, le CLSC, les bureaux gouvernementaux et l'éducation, offerte dans les 2 langues. La venue du Ministère des transports ne fait qu'accroître le rôle de Châteauguay dans la région●

Des espaces grandeur nature

Châteauguay a su préserver ses sites naturels : la rivière, le lac et la réserve faunique Marguerite d'Youville à l'île Saint Bernard, la plus grande à proximité de Montréal destinée à la protection des oiseaux d'eau et de la faune offrent un paysage naturel exceptionnel.

Avec le Centre écologique Fernand-Seguin, les espaces de loisirs, les activités aquatiques, les artères cyclables, les sentiers de ski de fond, les nombreux terrains de jeux... *ici la qualité de vie prend tout son sens !*



La mairie de Châteauguay sous la neige